



Laurence Gantois-Domange : « Il y a la simplicité d'une forme de sororité qui s'impose entre toutes ces femmes de trois ou quatre générations ». PHOTO FRÉDÉRIC PLANCARD

LES HÉROÏNES DE LAURENCE GANTOIS-DOMANGE

L'AUTRICE, ANCIENNE PROFESSEURE AGRÉGÉE D'ALLEMAND À VERDUN, SORT SON CINQUIÈME OUVRAGE CHEZ L'HARMATTAN. « À BRAS OUVERTS » DRESSE DES PORTRAITS DE FEMMES QUI L'ONT ENTOURÉE, OU L'ENTOURENT ENCORE. LE TOUT SERVI PAR LE STYLE À LA FOIS DÉLICAT ET PROFOND QU'ON LUI CONNAÎT.

C'est son cinquième ouvrage. Paru tout récemment chez L'Harmattan, « À bras ouverts » cisèle au cordeau des portraits de femmes de plusieurs générations qui l'ont entouré ou l'entoure encore. Une série qui mêle des femmes de générations différentes, des carmélites de Verdun à Annie Ernaux, prix Nobel de littérature. Des portraits titrés d'un verbe : serrer, consoler, transmettre...

D'où vous vient cette passion de l'écriture ?

« J'ai toujours écrit avec facilité, mais je n'ai jamais pensé à la publication. J'ai écrit quand mon fils est né pour l'ancrer dans la réalité de sa famille d'adoption. J'ai voulu lui dire d'où il venait en Meuse. Et puis, j'ai beaucoup écrit de récits de voyage, comme celui en Chine en 1984. Mais c'est à la mort de ma mère en 2016 que tout s'est déclenché. En 2020, j'ai envoyé le manuscrit (NDLR : celui de Geneviève, son premier livre) à Annie Ernaux qui en a fait une critique très élogieuse. Ça a été le déclic ».

Annie Ernaux, prix Nobel de littérature en 2022, est d'ailleurs l'un des portraits du livre ?

« J'ai tout lu. Ça avait un écho dans ma famille. C'est un plaidoyer pour elle. Au moment du Nobel, on l'a traînée dans la boue. Chez elle, j'ai trouvé un ton juste et sans fioritures. L'imaginaire est plus simple que de rentrer en soi et de parler de soi de façon juste. Annie Ernaux a joué un rôle déterminant. Elle m'a envoyé une lettre manuscrite, chaleureuse et généreuse en même temps. Elle a lu le livre attentivement ».

Dans votre précédent livre, vous parliez des hommes, aujourd'hui, vous écrivez le pendant avec des femmes ?

« Non, ce n'est pas le pendant. Pour les hommes, je

me suis demandé, pour tous ceux qui m'entouraient, si être un homme voulait dire quelque chose et ce qu'il y avait derrière les rôles. J'en suis arrivé à la conclusion qu'il n'y avait pas de spécificité masculine, qu'ils étaient prisonniers de leur rôle et de leur fragilité. Dans « À bras ouverts », ce sont les femmes qui m'ont entouré, que j'ai croisé, les inspiratrices, celles qui m'ont ouvert les bras ou auxquelles j'ai ouvert les bras, qui m'ont guidé, embrassé, porté, supporté. Il y a la simplicité d'une forme de sororité qui s'impose entre toutes ces femmes de trois ou quatre générations. Rien à voir avec la rivalité des hommes qui remplace souvent la fraternité. Mais tout n'est pas rose dans le livre ».

Il y a aussi les portraits de vos arrière-grands-mères Irma et Estelle ?

« Estelle aurait dû partir à Varsovie à 18 ans, mais elle n'a pas pu. Ça a été un gâchis monstre à cause du déterminisme social et familial. Il y a encore des empêchements qui bloquent des vies. Ça me fascine qu'on soit déterminé par son milieu. Je suis un mélange d'Estelle et d'Irma, je suis aussi la fille de ma grand-mère et de mes aïeux, c'est très excitant. Ça permet de voir à quel point on vient de loin. Il faut être lucide, on n'est pas né de rien ».

En lisant, on arrive à s'identifier à ces femmes

« Dans l'écriture, il faut que le lecteur s'y retrouve. Certains vont se demander ce qu'il reste de leurs amis et il y a encore des femmes empêchées... Dans la génération actuelle, les plus jeunes ont une sacrée vie, elles mènent tout de front. Il y a toutes celles qui en bavent et qui ne gémissent jamais. Ce sont des héroïnes. Je leur tire mon chapeau ».

PROPOS RECUEILLIS
PAR FRÉDÉRIC PLANCARD

ELLE VOUS ATTEND À BRAS OUVERTS AU LIVRE SUR LA PLACE

Laurence Gantois-Domange est très heureuse de présenter son dernier ouvrage au Livre sur la Place à Nancy du 13 au 15 septembre. « C'est la librairie Didier qui m'y a invité. C'est une sorte de reconnaissance », confie-t-elle. L'autrice était déjà présente en avril dernier au festival Le livre à Metz « où il y avait eu des conversations très sympas ». Bien sûr, elle y présentera « À bras ouverts », son dernier opus mais aussi « Geneviève », « Mes Allemandes », « Ce qui reste : lieux d'enfance et de jeunesse » et « Eugène, Auguste, Jules... et les autres, histoires d'hommes ».

SON NOUVEAU MANUSCRIT EST PRÊT...

Laurence Gantois-Domange a publié cinq ouvrages de 2021 à 2024. Elle a, dans ses tiroirs, un nouveau livre non encore publié, mais « le manuscrit est prêt ». C'est un « abécédaire des sens », indique-t-elle. « La vue, l'odorat, le goût, l'audition... C'est narratif, c'est plus poétique, on part d'une musique, d'un arbre... » Une sorte de madeleine de Proust qui fait remonter à la surface des images, des histoires, des situations. Des sensations qui nous ont tous submergés un jour ou l'autre. Un texte aussi « pour inviter l'autre à faire la même chose ».